

[Text]

finds money to publish it. Also there is a short history of Ontario that is sitting out in Edmonton.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** The one on Canadian political history—perhaps that is a too narrow way of putting it—the one that you did with the other two authors, is a very interesting and valuable piece of work. And your colleague?

**Professor Bercuson:** I received my undergraduate degree in history from Sir George Williams University in Montreal, before it became Concordia, and I did my graduate work at the University of Toronto. Up until about 1978 I specialized in Canadian labour history and I wrote a number of books in that area. Since then I have been working on modern Canadian political and diplomatic history. Among other things, right now I am working on a biography of the late Brooke Claxton.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** Is there a title that we can put into our record, so that people could rush out and buy the book?

**Professor Bercuson:** The latest was just published about three weeks ago. It is called *Canada and the Birth of Israel: A Study in Canadian Foreign Policy*. It is published by the University of Toronto press.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** That is helpful. Professor Bothwell, how large is the University of Toronto? How many students are there?

**Professor Bothwell:** The number of students we have, all found, if you count everything, is somewhere of the order of 40,000 to 45,000. But that would be counting absolutely everything.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** And Trinity?

**Professor Bothwell:** Trinity is about 2,000.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** Is that co-education?

**Professor Bothwell:** Yes.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** Your presentation today concentrates on the liberal arts. The message I got was that the liberal arts have been nudged aside as the footing and foundation of our higher education system curriculum in Canada and that perhaps what is done in the liberal arts is not very good. You made reference to various places in the United States. I want to mention a few of the American institutions, to see if I am on the right track. As you know, they divide their institutions into various categories. There are the so-called national universities, such as Yale and Princeton. They then have the so-called national liberal arts colleges. Are you deploring the fact that we have no national liberal arts colleges comparable to Swarthmore, Williams, Oberlin, Reed and Bowdoin?

**Professor Bothwell:** I would certainly deplore that. But I think that in the Canadian situation it is just very unlikely. Historically they have just not developed here in Canada in the

[Traduction]

universitaires de Toronto trouveront l'argent nécessaire pour le publier. J'ai également écrit une courte histoire de l'Ontario qui attend toujours d'être éditée à Edmonton.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Le volume sur l'histoire politique du Canada—peut-être est-ce là une façon trop brève de l'exprimer—celui que vous avez écrit avec deux autres auteurs, est un ouvrage très intéressant qui a beaucoup de valeur. Et votre collègue?

**M. Bercuson:** Je suis diplômé en histoire de l'Université Sir George Williams de Montréal, qui est devenue depuis l'Université de Concordia, et j'ai fait ma maîtrise à l'Université de Toronto. Jusqu'à environ 1978, je me suis spécialisé dans l'histoire du mouvement ouvrier canadien et j'ai écrit à ce sujet nombre de livres. Depuis, je travaille sur l'histoire politique et diplomatique moderne du Canada. En autres, je rédige présentement la biographie de Brooke Claxton.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Pouvez-vous nous donner un titre que nous puissions consigner au compte rendu de sorte que les gens puissent se précipiter pour acheter votre livre?

**M. Bercuson:** Le dernier a été publié il y a environ trois semaines. Il s'intitule «*Canada and the Birth of Israel: A Study in Canadian Foreign Policy*». Il est publié aux Presses de l'Université de Toronto.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Ce renseignement sera utile. Quelle est l'importance de l'Université de Toronto? Combien d'étudiants y sont inscrits?

**M. Bothwell:** En tout, l'Université compte quelque 40 à 45 000 étudiants. Mais ce chiffre comprend absolument tout.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Qu'en est-il du Collège Trinity?

**M. Bothwell:** Trinity en compte à peu près 2 000.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Y donne-t-on un enseignement en alternance?

**M. Bothwell:** Oui.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Le mémoire que vous nous avez présenté aujourd'hui porte surtout sur les humanités. Si j'ai bien compris, les humanités ne sont plus considérées comme la base et le fondement des programmes d'études supérieures au Canada et lorsqu'elles ont été retenues, leur contenu laisse peut-être à désirer. Vous avez mentionné divers endroits aux États-Unis. J'aimerais, quant à moi, énumérer quelques établissements américains pour voir si je vous ai bien suivi. Comme vous le savez, aux États-Unis, les établissements sont répartis en diverses catégories. Il y a des universités dites nationales, comme Yale et Princeton. Il y a également les collèges universitaires nationaux où l'on enseigne les humanités. Déplorez-vous le fait que, au Canada, nous n'ayons aucun collège national de ce genre, comparable à Swarthmore, à Williams, à Oberlin, à Reed et à Bowdoin?

**M. Bothwell:** Absolument. Mais le contexte canadien ne se prête pas vraiment à ce genre d'établissement. Les nôtres, au fil des ans, n'ont pas évolué de la même façon qu'aux États-